

France glorifient les héros sanglants de la Commune, les agressions sauvages contre les institutions religieuses et contre le clergé, se multiplient. Les projets de loi, les circulaires ministérielles et de préfecture, les actes des autorités civiles, tout tend à offrir en pâture la religion et le clergé. Il n'est pas de jours où, sur les murs de Paris, ne s'étale quelque curé grotesque, berné, hospillé, pendu.

Nous empruntons au correspondant particulier du *Courrier d'Ottawa*, quelques extraits d'une correspondance européenne publiée dans ce journal, en date du 26 septembre, qui donne la mesure des persécutions que les radicaux font subir à l'Eglise et au clergé en France :

"Après avoir attaqué les catholiques dans leur droit le plus cher, l'éducation de leurs enfants, ils vont maintenant mettre la main sur les prêtres. Les voleurs vont entrer dans le temple. D'après les articles 4, 5, et 6 de la loi du 30 décembre 1809, les conseils des fabriques étaient composés de neuf membres dont 5 étaient nommés par l'évêque et 4 par l'autorité préfectorale. Il était bien juste que l'autorité diocésaine eût sa part d'influence dans ces conseils dont les attributions regardent directement l'administration de l'église. Mais non. On propose de changer tout cela, et de constituer ces conseils par le vote des communes. Ainsi maintenant ce sera le peuple au lieu de l'évêque et du préfet qui nommera ces conseillers. Voyez donc d'ici, M. Clémenceau, réglant la dépense de l'encens, Bonnet-Duverdier celle du vin, et Paul Bert payant le traitement des chantes. Le prêtre ne sera plus libre maintenant même dans sa propre église. La question est petite en elle-même, mais cela démontre l'esprit d'oppression et d'autocratie de ces républicains.

"Pour ne pas rester en arrière de ses collègues, le ministre de la guerre, le général Gresley, vient d'adresser une lettre aux généraux commandant les corps d'armée, au sujet des musiques militaires. Les radicaux ont vu avec déplaisir que ces généraux permettaient aux musiciens d'assister soit aux cérémonies religieuses, soit aux distributions de prix des écoles catholiques. C'était suivant eux un mauvais exemple que de permettre que l'éclat de ces fêtes fut rehaussé par la présence des soldats de la république une et indivisible. Vite, le ministre de la guerre, s'est empressé de mettre fin à cet état de choses. L'ordre donné sous forme de conseil a été expédié. Ainsi les républicains veulent isoler complètement les catholiques pour leur ôter toute force d'action. Ils leur refusent les droits qu'ont les simples citoyens. Ils s'emparent de leurs écoles. Ils veulent forcer l'entrée de leurs églises, ils éliminent des fonctions publiques tous ceux qui ne crient pas bien haut : "Liberté, Egalité, Fraternité." Il ne leur reste plus maintenant qu'à proscrire du sol Français tous ceux qui ne pensent pas comme eux.

— Les souscriptions en faveur des écoles chrétiennes libres du diocèse de Paris dépassent aujourd'hui 300,000 francs.

— Le *Times* raconte que le grand festin annuel des sociétés catholiques de tempérance a eu lieu à Londres le 26 août, au Palais de Cristal et sous la présidence du cardinal Manning. Plus de 200,000 catholiques, bannières et musique en tête, ont traversé différents

quartiers de Londres pour se rendre au Palais, où la fête proprement dite a eu lieu. Le *Times* constate que le spectacle ne manquait pas d'une certaine grandeur, et que le cardinal Manning a reçu des ovations enthousiastes.

— Voici la liste des entrées qui ont été inscrites à l'Exposition de la Puissance, à Ottawa, au mois de septembre dernier : Chevaux, 460; bêtes à cornes, 603; moutons, 425; porcs, 364; volailles, 628; instruments aratoires pour être exhibés seulement, 116; instruments aratoires devant être éprouvés au concours, 314; grains ordinaires, 472; céréales, 182; plantes potagères, 303; produits de la laiterie, 350; miel et sucre, 69; vins fabriqués dans le pays, 61; produits horticoles, 2,119; instruments de musique, 55; matériaux pour la construction des bâtisses, 85; ébenisterie, 62; carrosserie, 168; machines, 172; machines à coudre, 20; ouvrages en métal, etc., etc., 150; poêles et ouvrages en fonte, 220.

— M. l'écrivain du *Franco-Canadien*, tout en appréciant l'importance de nos expositions provinciales, nationales et universelles, constatait, dans son numéro du 27 septembre dernier, que les premiers hommes d'état, les princes, les monarques mêmes, rivalisent de zèle pour encourager ces expositions, et qu'ils se font un devoir impérieux de rehausser ces concours de leur présence, pour prouver à leurs peuples l'importance qu'ils attachent à tout ce qui a pour but de mettre les intelligences en travail et d'amener la prospérité chez les peuples.

Nous pouvons le dire de notre nouveau Gouverneur-Général le Marquis de Lorne qui lors de l'ouverture de la dernière Exposition de la Puissance a fait un discours nous démontrant son profond dévouement aux intérêts de notre pays, et l'espoir qu'il entretient de voir la Puissance du Canada entrer dans la voie du progrès industriel et agricole.

Son Excellence le marquis de Lorne a fait en cette circonstance, quelques observations que nous tenons à consigner ici, parce qu'elles ont une grande importance au point de vue de l'agriculture. Nous empruntons à son remarquable discours l'extrait suivant :

"... Dans un pays où de vastes régions ne sont encore que récemment peuplées, il y a certainement beaucoup à accomplir au point de vue du progrès agricole. Mais j'ai été heureux de constater les efforts persévérants que l'on fait dans chaque partie du pays. En visitant les diverses sections de l'Exposition, j'ai remarqué avec plaisir que le progrès industriel accompagne invariablement celui de l'agriculture.....

"Vous pouvez constater chaque jour, combien il importe que vous donniez tous vos soins au développement de l'agriculture. Tous les jours, des navires sans nombre quittent les ports de Montréal, Québec et Halifax, chargés de produits de l'agriculture canadienne, céréales et bestiaux; qu'ils emportent en Europe, et l'on ne saurait calculer à quel développement ce commerce pourra atteindre.....

Nous pouvons féliciter nos concitoyens que les animaux vivants de tous les genres qui sont exposés aujourd'hui représentent les vastes ressources qui excèdent nos propres besoins et que nous pouvons subvenir aux besoins d'autres pays; et cela nous démontre la différence qui existe entre le trafic passé du nouveau monde pour enrichir l'Europe et celui dont